AMFIS 2026

# LES MILLIARDAIRES SERVENT-ILS VRAIMENT À QUELQUE CHOSE ?

Retour sur la polémique des AMFIS 2026

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

# ATTAL CHANGE LE MOT

Aux AMFIS, Manon Aubry parle des milliardaires et affirme qu'ils sont devenus, économiquement, des « formes de nuisibles ».
Quelques jours plus tard, devant le Medef, Gabriel Attal demande à Jean-Luc Mélenchon de s'excuser d'avoir qualifié les « entrepreneurs français » de nuisibles.
Sauf que personne n'avait parlé des entrepreneur·euses.
**Le glissement est essentiel.**
Parce qu'il permet de faire croire que remettre en cause les milliardaires reviendrait à remettre en cause l'entreprise, l'investissement ou l'emploi.
C'est précisément ce que nous allons vérifier.



@miaoulenchon →

# ENTREPRENEUR ≠ MILLIARDAIRE

Commençons par une évidence que le débat public efface constamment : **on n'a pas besoin d'être milliardaire pour entreprendre ou employer.**

**En France, en 2023, les grandes entreprises représentent seulement 28 % de l'emploi salarié marchand. Les ETI : 26 %. Les PME : 29 %. Les microentreprises : 17 %.**
**Et même une grande entreprise n'est pas nécessairement possédée par un milliardaire.**

**Ce sont les entreprises qui embauchent.**
**Pas le montant du patrimoine personnel de leur propriétaire.**



@miaoulenchon →

# LE RUISSELLEMENT

On nous répète depuis des décennies qu'enrichir davantage les plus riches permettrait d'investir, de créer des emplois et de stimuler la croissance.

**Le problème ? Les données ne confirment pas cette histoire. Une étude portant sur 18 pays de l'OCDE entre 1965 et 2015 a étudié les grandes baisses d'impôts accordées aux plus riches. Résultat : les inégalités augmentent. Mais aucun effet significatif n'apparaît sur la croissance ou le chômage.**

**Les riches deviennent donc plus riches. Le reste de l'économie, lui, n'en reçoit pas le miracle promis.**



@miaoulenchon →

# PATRIMOINE ≠ TRAVAIL

Un milliard n'est pratiquement jamais un milliard d'euros de salaires accumulés.

**La fortune d'un·e milliardaire est essentiellement constituée de titres de propriété : actions, participations, immobilier, holdings… Quand la valeur de ces actifs augmente, son patrimoine peut gagner des centaines de millions sans qu'une seule heure de travail supplémentaire ait été effectuée. Pendant ce temps, la valeur produite par l'entreprise repose sur une organisation collective : salarié·es, infrastructures publiques, recherche, formation, fournisseurs, services publics, consommateurs et consommatrices.**

**Posséder l'entreprise n'est pas avoir produit seul·e ce qu'elle vaut.**



@miaoulenchon →

# HÉRITER DES MILLIARDS

Et puis il y a le grand mensonge méritocratique.

**En 2025 seulement, selon UBS, 91 héritier·es ont reçu 297,8 milliards de dollars. UBS estime qu'au moins 5900 milliards de dollars devraient être transmis aux enfants de milliardaires d'ici 2040. Autrement dit : une partie gigantesque du pouvoir économique de demain est déjà en train d'être distribuée. Non selon le travail. Non selon le talent. Non selon l'utilité sociale. Selon la naissance.**

**On appelle ensuite cela une récompense du mérite individuel.**



@miaoulenchon →

# LA RENTE VERROUILLE

La concentration de richesse permet aussi de concentrer le marché.

**Et lorsqu'un acteur devient suffisamment puissant, il ne gagne plus seulement grâce à l'innovation : il peut empêcher les autres de le concurrencer. Le FMI souligne que la hausse du pouvoir de marché peut freiner l'entrée de nouvelles entreprises, réduire le dynamisme économique, accroître les inégalités et, lorsque la concentration devient trop forte, peser sur l'investissement et l'innovation.**

**Voilà le paradoxe : on présente les fortunes gigantesques comme la récompense de la concurrence... alors qu'elles peuvent finir par permettre de s'en protéger.**



@miaoulenchon →